



ATELIERS-DEBATS

« Des montagnes vivantes pour un développement du monde plus harmonieux »

Oloron Sainte Marie

MERCREDI 29 ET JEUDI 30 SEPTEMBRE 2010

Les deux journées d'atelier en salle font suite à 3 jours de rencontres entre vos délégations venues de l'extérieur et les populations de montagne des 3 vallées du Haut-Béarn, qui nous accueillent sur leur territoire. Ces deux moments des Rencontres sont très fortement articulés l'un à l'autre. Le contenu des débats et discussions des ateliers en salle sera donc enrichi par les témoignages que vous venez porter à Oloron, mais aussi par le partage d'expériences entre les acteurs du territoire oloronais et les invités.

Comment vous préparer pour participer à ces ateliers ?

Nous attendons de vous que vous veniez à Oloron comme :

- ◆ Les porteurs d'un vécu, d'une expérience, d'une identité, d'une culture, d'un projet...
- ◆ Les membres d'une communauté de montagne, confrontée à une expérience conflictuelle, engagée dans un projet de territoire, dans des processus multi-acteurs de plaidoyer,
- ◆ Les témoins de la complexité des enjeux que vivent vos communautés,
- ◆ Les acteurs engagés dans ou avec les communautés de montagne dans des actions de résistance pacifique, d'appui technique, juridique, politique, de construction de réseaux citoyens, de stratégies de plaidoyer...

Nous vous demandons donc de venir à Oloron munis de documents (texte, power point, affiche, vidéos, etc.) qui présentent les grands défis auxquels font face votre communauté de montagne ou votre organisation en lien avec notre thématique : « **Communautés, territoires et gestion des richesses naturelles** ». Vos présentations seront utilisées par les organisateurs pour faire une synthèse de la diversité et de la multiplicité des situations vécues par les montagnards du monde que vous venez représenter.

Vous êtes aussi cordialement invités à amener dans vos bagages tout document (papier, vidéo, photos, objets, produits, etc.) qu'il vous semblera important de partager avec les autres participants car ils témoignent de votre identité montagnarde, de vos luttes et de vos projets locaux.

APMM 50, boulevard Malesherbes 75008 Paris - France

Tel. : +331.42.93.86.60. – Fax : +331.45.22.28.18.

E.mail : c.stanislas@apmm-wmpa.org – Web : www.mountainpeople.org

<http://www.mountainpeople.org/>



MERCREDI 29 SEPTEMBRE 2010 – MATIN (09h00-12h30)

ATELIER 1 : Atouts et défis pour les territoires de montagne

Plénière : 09h00-10h30

La première partie de cet atelier se déroulera sous forme de plénière. Elle permettra d'introduire les grandes lignes de la réflexion que nous mènerons pendant les deux jours d'ateliers en salle :

- A partir d'une synthèse des ateliers-rencontres de lundi et mardi,
- Des travaux qui ont été menés, ces dernières années par les membres de l'APMM, dans les ateliers régionaux en faisant ressortir les défis communs auxquels font face les territoires de montagne ainsi que les spécificités qui caractérisent chaque continent.

Ateliers en petits groupes de 10h30-12h30

Les atouts dont disposent nos montagnes, nos territoires et nos communautés sont nombreux et différents selon chaque massif. Cette diversité ne peut faire oublier que les territoires de montagne ont des caractéristiques communes qui sont fondées sur des usages multiples des espaces et des ressources :

1. Richesses naturelles renouvelables (eau, terres, biodiversité, forêts) et non renouvelables (glaciers, ressources minières)
2. Savoirs faire en agriculture et élevage, foresterie et gestion de l'eau, etc. basés sur des modes de production et d'organisation durables car respectueux des équilibres naturels, économes en ressources non renouvelables et équitables car gérés en commun.
3. Des cultures millénaires, une capacité d'organisation collective et des solidarités fortes.
4. Des paysages de haute qualité qui résultent de cette relation entre les communautés et leur espace

Or, dans un monde où l'urbanisation et la surconsommation entraînent la raréfaction des ressources, les montagnes sont désormais considérées comme des « réservoirs ou des réserves ». En effet, nos montagnes abritent, en quantité et qualité, nombre de ressources naturelles chaque jour plus rares pour garantir la survie actuelle et future des sociétés humaines.

Les montagnards du monde doivent donc actuellement faire face à de nombreux défis pour conserver le lien historique, intime, voire « sacré » qu'ils entretiennent avec leurs montagnes.

Les défis sont nombreux : les changements climatiques, la déforestation, les pollutions de l'eau, de l'air et de la terre, etc. ont déjà des impacts négatifs sur les territoires de montagne et la survie de certaines communautés. L'eau, les terres, les minerais, le bois sont convoités et souvent confisqués aux populations locales, au nom de l'impératif de la croissance économique et de la demande mondiale en matières premières et en énergie. Pour faciliter leur exploitation à grande échelle, les territoires et les ressources qu'ils recèlent sont donnés en concessions à des entreprises, pour des décennies. Le processus d'accaparement des montagnes est en marche.

Longtemps marginalisés dans des territoires difficiles d'accès et méprisés, les montagnards doivent actuellement faire face au défi de la globalisation des économies et de la diversité des acteurs qui évoluent dans les territoires de montagnes, de manière plus ou moins légale et légitime pour en contrôler les ressources : Etats centralisés et/ou décentralisés, pouvoirs régionaux, organisations économiques internationales, entreprises multinationales et les ONG qu'elles sous-traitent, etc. Dans ce contexte, quelle est la place des populations de montagne, des « natifs », des « autochtones », de ceux qui vivent en et de la montagne ?

L'agriculture et la sylviculture, le pastoralisme, piliers centraux de nos économies montagnardes autochtones, sont de plus en plus menacés dans la grande compétition mondiale des marchés agricoles. Au nom de la libre concurrence, les États et les organisations internationales réduisent les soutiens accordés à ces territoires



fragiles et difficiles à vivre. Les outils de régulation économique et d'aménagement du territoire sont progressivement abandonnés, livrant à eux-mêmes les producteurs de montagne, qu'ils soient éleveurs, cultivateurs, artisans... Dans l'incapacité de conserver leurs droits ancestraux sur leurs territoires et d'obtenir une juste rémunération de leurs productions ou services territoriaux, les montagnards sont toujours davantage contraints à l'exode et viennent gonfler les bidonvilles ou banlieues de mégapoles de plus en plus inhumaines et explosives. Les montagnards deviennent une réserve de main d'œuvre pour le développement des villes.

Parallèlement, pour « protéger » la nature et la biodiversité, les pouvoirs publics (États et communauté internationale), créent des aires naturelles protégées. Ces terrains de prédilection des scientifiques et des touristes sont dessinés sur la carte, en ignorant que ceux qui y vivent, cultivent, expérimentent et construisent le territoire sont les meilleurs garants de sa conservation. Encore une fois, les hommes et les femmes que nous sommes sont oubliés. Pire, nous sommes souvent exclus et pointés du doigt comme étant la cause de la « destruction de la nature naturelle ».

Dans les montagnes, les conflits internes et les rivalités peuvent être forts entre les habitants d'un même territoire : hommes/femmes, ethniques, castes, villes/monde rural, religieux, politiques, etc. Ces conflits sont à l'origine de multiples et graves violations des droits humains (viols, emprisonnements arbitraires, répression, etc.) que subissent de nombreux montagnard (e)s du Monde. Le rôle de l'APMM consiste précisément à créer un espace, pour que, au delà des antagonismes, les acteurs, d'un même territoire, aient l'occasion de renouer le dialogue, résoudre certains conflits et les dépasser.

Les défis que doivent relever les montagnards du Monde tournent donc autour de la préservation de leur lien particulier à leurs territoires, à leurs ressources, à leurs cultures, à leurs concitoyens, source d'identités fortes, dans un monde en profonde évolution. Ils doivent relever les défis de l'adaptation et de l'innovation, s'opposer à la disparition de leurs valeurs et de leurs propres sociétés, menacées par le rouleau compresseur de l'économie mondiale. En conservant ou récupérant leurs spécificités, celles de leurs savoir-être, de leurs savoir-faire et de leurs valeurs, les montagnards, au sein de montagnes peuplées et vivantes, peuvent ouvrir la voie du « bien-vivre ensemble ». D'expérience, les montagnards savent qu'il n'existe pas de territoires sans société ou civilisation vivantes. Ils ont expérimenté les avantages de gérer les richesses de leurs territoires comme des « biens communs ». Depuis des millénaires, ils vivent et veulent continuer à vivre leur territoire comme le fruit d'une construction humaine, d'un engagement collectif pour préserver, au jour le jour, le fragile équilibre entre la nature et les Hommes.

Questions clés de l'atelier 1 :

- 1) Quels sont les atouts dont nous disposons ?
- 2) Quels sont les acteurs qui interviennent sur nos territoires, comment et pourquoi ?
- 3) Quelles sont les évolutions récentes dans nos sociétés et dans la gestion des ressources naturelles de nos territoires qui menacent nos ressources et notre « bien-vivre » ?
- 4) Quelles sont les difficultés que nous rencontrons ? Manque de moyens (techniques, financiers, humains), marginalisation, conflits internes ou externes, etc.



MERCREDI 29 SEPTEMBRE 2010 – APRES-MIDI (14h30-18h00)

ATELIER 2: Propositions et actions engagées dans les massifs du monde

En petits groupes de travail de 14h30 à 18h

Les revendications et les propositions portées par les peuples des montagnes du Monde sont, avant tout le fruit des expériences et de la connaissance intime de leurs territoires qu'ils ont développées au fil de leur histoire. Dans chaque territoire des réponses concrètes existent ou émergent pour valoriser leurs ressources et contrer les menaces qui submergent aujourd'hui les montagnes et leurs populations.

Ces actions sont nombreuses, diversifiées et riches... mais souvent ignorées et peu valorisées. Elles s'expriment à différentes échelles (locales, nationales, régionales internationales) et sous différentes formes : structures autochtones de gestion des ressources et des territoires, projets et actions politiques, techniques et mode d'organisation du travail, organisation par filières, alternatives aux modèles économiques dominants, mobilisation sociale autour de projets de territoires, lutte syndicales, etc.

Ces actions ont en commun une volonté de reconquête économique, sociale, culturelle et politique d'un territoire menacé par la dégradation, l'exode ou l'appropriation des ressources naturelles. Ces actions initiées par les montagnards se nourrissent de modes de vie, de savoir-faire ancestraux et de cultures spécifiques. Ils les font évoluer pour faire face aux nouveaux contextes économiques, politiques ou techniques et éviter d'être marginalisés.

Ce sont ces expériences vécues qui ont permis aux montagnards d'entretenir un lien concret et innovant à leur territoire. Elles leur ont permis de développer des modes de gestion des ressources naturelles soutenables et respectueux des équilibres naturels et humains. La montagne impose ses lois. Mais ces lois, les montagnards savent s'adapter pour les intégrer et respecter la nature. Ils ont ainsi pu développer des savoir-faire spécifiques qui se révèlent aujourd'hui « novateurs » car ils sont fondés sur une gestion raisonnable, équitable et durable des ressources naturelles. Citons, par exemple, la gestion en patrimoine commun des terres, de l'eau, des forêts ; le développement de systèmes d'échanges commerciaux et culturels entre les villes, les plaines, les piémonts et les terres hautes ; la production locale et la commercialisation en circuit court, la mise en valeur des paysages, la multi activités fondée sur des rythmes saisonniers, l'accueil des touristes, etc. Partout dans les montagnes du monde, se mettent en place de nouveaux modes d'organisation des territoires et de gestion des ressources naturelles, ouverts sur l'extérieur, mais toujours basés sur une mise en commun des richesses et un partage des responsabilités entre les personnes qui, vivant sur une même terre, forment une « communauté de destin ».

Ce sont ces actions concrètes de territoire qui confèrent aux montagnards du monde toute la légitimité pour porter des revendications et mener une action politique afin de préserver des valeurs et des modes de vie et de gestion commune qui ont démontré, au fil des siècles, que l'Homme n'est pas une menace pour la nature. Bien au contraire, sans présence humaine porteuse de projets et organisée autour d'une communauté de vie et de destin, les territoires de montagnes sont en danger.

Questions clés de l'atelier 2:

- 5) Quels sont les éléments issus de nos cultures et de nos identités qui peuvent constituer des propositions pour promouvoir le « bien-vivre ensemble » dans nos montagnes et au delà ?
- 6) Quels sont les savoirs, les expériences et les actions dans nos montagnes qui peuvent constituer des alternatives pour répondre aux défis auxquels le monde et nous mêmes sommes confrontés ?
- 7) Quels sont les points communs qui nous relient et font de nous une force de proposition pour nous permettre de passer de la résistance à la reconquête de nos montagnes ?



JEUDI 30 SEPTEMBRE 2010 – MATIN (09h00-13h00)

ATELIER 3 : Quelle organisation pour renforcer la solidarité montagnarde ?

En petits groupes de travail de 09h00 à 13h00

Les montagnards du monde sont les meilleurs gardiens de leurs territoires, encore faut-il qu'ils puissent avoir les ressources nécessaires pour vivre chez eux. Pour restaurer l'espoir, lutter contre l'appauvrissement et l'exode rural, il est important d'organiser des actions basées sur de solides réseaux de solidarités entre montagnards du Monde, qui associent des partenaires extérieurs.

Constater que les montagnards partagent un destin commun ne suffit pas. Il nous faut aussi fonder des solidarités fortes et durables qui nous permettront de nous mobiliser collectivement pour faire face aux défis qui se posent au monde et à nos territoires et redevenir les acteurs de notre propre développement.

Dans les différents massifs, il existe de nombreuses organisations locales, régionales ou internationales qui œuvrent pour leurs territoires. Elles ont toute une histoire particulière qui détermine leur composition, leurs modes de mobilisations, leurs moyens d'action, de communication, etc. Des alliances se tissent aussi avec des partenaires extérieurs à la montagne qui se sentent concernés par son développement (collectivités locales, ONG, industriels, instances nationales et internationales, consommateurs, etc.)

A partir de ces expériences, dont vous être venus témoigner, nous ferons ressortir :

- Quels sont les grands principes d'organisation et d'action que défendent les populations des montagnes du monde ?
- Quels sont les messages, dont nous sommes porteurs, qui peuvent faciliter la recherche d'alliance et partenariats avec le reste de la société ?

Nous échangerons également pour savoir quels sont les espaces dans lesquels nous voulons nous engager et travailler ensemble pour présenter des pistes d'actions et porter nos propositions, à la fois techniques, économiques, organisationnelles, politiques, culturelles, etc.

- Ces solidarités doivent-elles se construire à l'échelle locale, des massifs, des continents, du Monde ?
- Ces solidarités sont-elles à construire spécifiquement en fonction des types de menaces qui pèsent sur nos territoires ? (Fonte des glaciers, mines, exploitation de la forêt, grands barrages, privatisation des terres, etc.).
- Comment les mettre en œuvre pour qu'une fois ces rencontres des populations de montagne du Monde terminées, elles continuent à vivre et se consolident ?
- Comment pouvons-nous faire converger nos projets, faire se rejoindre nos actions, et malgré la distance, forger des réseaux de partage et d'entraide entre montagnards du monde ?
- Quels types de mobilisations et d'actions pouvons-nous initier dans nos territoires et plus largement, à des échelles plus importantes ?

Les espaces politiques sont nombreux, où se jouent actuellement l'avenir de nos territoires de montagne, de nos cultures et identités. Il est important de les investir pour faire entendre notre voix et notre volonté pour que les montagnes restent vivantes.

Questions clés de l'atelier 3 :

- 1 Les formes d'organisation : quels principes d'organisation pour les populations des montagnes du Monde ?
- 2 Moyens et mise en œuvre : de quels moyens disposons-nous, comment les construire ou les renforcer ?
- 3 Quels messages voulons-nous porter pour construire des alliances entre populations de montagnes et avec le reste de la société ?
- 4 Quel rôle attribuer à l'Association des Populations des Montagnes du Monde (APMM) qui est une plate forme privilégiée de rencontre, d'organisation et d'action ?



JEUDI 30 SEPTEMBRE 2010 APRES-MIDI (14h30-18h00)

ATELIER 4: Quelle stratégie, quel agenda ?

En plénière de 14h30 à 18h

L'urgence est de mise lorsqu'il est question des actions communes que pourraient mener ensemble les populations de montagne du monde. Sur bien des aspects, les montagnes sont à l'avant garde et nous sommes porteurs de l'idée suivante : « Des montagnes vivantes pour un développement du monde plus harmonieux »

L'agenda international des prochaines années affiche de nombreuses rencontres qui s'avèreront décisives pour l'avenir de nos territoires, de leurs ressources naturelles et de leurs populations. Les problématiques montagnardes sont transversales et pour cela il nous faut nous intéresser tout à la fois aux agendas sur la biodiversité, les peuples autochtones, les changements climatiques, les ressources naturelles, les cultures dites ou déclarées illicites, etc.

- ◆ En janvier 2009, s'est tenu à Barcelone, le premier Forum Mondial de Producteurs de Cultures Classées Illicites (FMPCDI) sous les auspices du CERAI, de l'APMM et du TMI - Se sont rencontrés près de 60 responsables, producteurs originaires d'Amérique Latine, d'Asie, d'Afrique et d'Europe, qui sont impliqués, pour des raisons diverses (subsistance, traditions), dans la culture de plantes déclarées illicites comme le cannabis, le pavot, la coca. Depuis, le FMPCDI a ouvert un espace de dialogue et d'expression pour porter leurs propositions à l'Assemblée Générale des Nations Unies consacrée au problème mondial des Drogues -UNGASS qui décide du statut donné, au niveau international, à ces cultures et substances.
- ◆ L'Instance permanente de l'ONU sur les questions autochtones (UNPFII) a organisé sa 9^e session du 19 au 30 avril 2010 au siège des Nations Unies à New York autour du thème : « Peuples autochtones : développement, culture, identité ». Dans son rapport, il est dit que le modèle de développement dominant « s'est avéré incapable de promouvoir l'intégrité culturelle, politique, sociale, écologique et économique des peuples autochtones et de leurs communautés ». Pour ajouter, qu'il est primordial « d'élaborer un concept de développement vu sous l'angle de la culture et de l'identité qui reflète la propre vision des peuples autochtones, ainsi que des perspectives et des stratégies respectueuses de leurs droits individuels et collectifs et du principe d'autodétermination. Ils doivent également revêtir un caractère pertinent en fonction de leur situation et de leurs communautés ».
- ◆ En décembre 2010, se tiendra, à Cancun au Mexique, la prochaine conférence des Nations unies sur le réchauffement climatique. Les montagnards sont en première ligne parmi ceux concernés par les changements climatiques, car la fonte rapide des glaciers a déjà des conséquences graves sur leurs territoires et leurs conditions de vie (*livelihoods*). Sur ce dossier, la Bolivie a obtenu que le nouveau texte de négociation officiel inclue les propositions émises lors de la Conférence mondiale des peuples sur le changement climatique et les droits de la « terre mère », organisée à Cochabamba en avril 2010¹.
- ◆ C'est aussi en décembre, le 11, que sera organisée la journée internationale de la montagne consacrée cette année aux « Minorités montagnardes et peuples autochtones » (*Mountain minorities and indigenous peoples*). Quel message désirons-nous porter et quelles actions sommes-nous en mesure d'organiser chez nous et internationalement ?
- ◆ De son côté, l'Organisation Mondiale du Commerce vient de publier son rapport sur le commerce mondial (2010) dont l'objectif est de savoir dans quelle mesure les pays autorisent l'ouverture du commerce des ressources naturelles. Le projet de marchandisation de la « biodiversité » est en marche. Des marchés « d'écosystèmes » sont en train d'émerger. Ils fonctionneront sur une logique financière. Les banques vont gérer des droits de compensation, monnayables et échangeables, pour toute atteinte enregistrée contre la biodiversité. Environ 100 gouvernements ont participé à la création de la « Plate-forme intergouvernementale science-politique sur la biodiversité et les services éco systémiques (IPBES) » qui devrait voir le jour en 2010, année internationale de la biodiversité. La négociation de ce dossier est très complexe et se déroule dans des sphères fermées, une raison de plus pour nous de suivre attentivement ses évolutions. Comment influencer les prises de décision et faire respecter la conception montagnarde de la nature ?

¹ <http://www.cumbrescambioclimatico.org/cancun/noticias/196-cumbre-de-mexico-inclura-en-su-agenda-declaracion-de-tiquipaya>



- ♦ En 2012, Rio accueillera un grand rendez vous international, pour un nouveau Sommet de la Terre (Rio+ 20). C'est à Rio, au Sommet de la Terre de 1992, que les montagnes ont été reconnues pour la première fois, au niveau international, comme élément majeur pour le devenir des sociétés humaines. Le Chapitre 13 de la déclaration finale fait référence à la « mise en valeur durable des montagnes » Il y a 20 ans déjà, la déclaration tirait le signal d'alarme: « la plupart des régions montagneuses du globe sont soumises à une dégradation de leur environnement. C'est pourquoi une gestion convenable des ressources des montagnes et un développement socio-économique de leur population justifient une action immédiate ».
- ♦ Au niveau européen, la réforme de la politique agricole commune prévue pour 2013 va-elle maintenir une politique « montagne » ?

Quel bilan faire de ces 20 années d'engagement de la communauté internationale en faveur des montagnes ? Nous montagnards, serons-nous présents à Rio + 20 et si tel est notre choix, quelles revendications et propositions sommes-nous désireux d'y porter ?

En lien direct avec la question des usages et des modes de gestion des ressources naturelles, nous aborderons la question des villes de piémont et de montagne, qui ont un statut et des problèmes spécifiques.

Dans ce contexte international riche et dense, il nous revient donc de penser le rôle de l'Association des Populations des Montagnes du Monde (APMM) pour que les montagnards soient en mesure d'avoir une véritable influence, tant au niveau local, national, que dans les sphères internationales. Depuis les rencontres de Chambéry, en 2000, et la fondation de l'APMM 2001, notre engagement nous a conduit au processus d'élaboration de la Charte des populations des montagnes du Monde² (2003) issue des travaux des Rencontres de Quito (2002). Au sein de chaque grand massif (Europe, Andes, Himalaya et plus récemment dans les plusieurs zones montagneuses d'Afrique, une réflexion commune et transversale s'est consolidée sur ce qu'est la montagne et ce que signifient être et vivre de la montagne.

Aujourd'hui, à travers le projet de « Charte Mondiale des Ressources Naturelles », complémentaire à sa propre charte toujours actuelle, l'APMM veut mettre l'accent sur la gestion des ressources naturelles, car ces questions sont maintenant au cœur des attentes des populations de montagne et des enjeux de survie de leurs territoires. Une charte demeure un instrument, qui doit être porté par une stratégie d'actions communes. Cet atelier sera l'occasion de discuter des espaces que pourrait investir l'APMM et de ses stratégies d'action et des alliances pour les années à venir.

Questions clés de l'atelier 4 :

1. Quelles lignes de réflexion privilégier ?
2. Quelles actions entreprendre ?
3. Dans quelles instances ?
4. Comment porter la voix des populations des montagnes du Monde dans les instances internationales ?

² Site internet de l'APMM : <http://www.mountainpeople.org/fr/histoire/charte.php>